

SEMENCES &

MAGAZINE DE L'ÉLEVEUR
SOUCIEUX DE LA QUALITÉ
Édition 2020/2 ■ Wallonie, Belgique

FOURRAGES

Plus de protéines de fourrage

03

Vos propres protéines
fourragères : toujours
plus important

06

A chaque parcelle
son propre mélange

08

Pâturer après l'été ?
Laissez vos vaches brouter
la pointe de l'herbe !

11

Les plantes fourragères
pas seulement la
biodiversité comme
avantage

P R É F A C E

Vos propres protéines

Sécheresses, températures élevées, averses torrentielles. Le climat change. Pourtant il faut produire du fourrage en suffisance sur sa propre ferme et mettre en place un management rentable. Gérer une exploitation laitière n'est pas une sinécure.

Cela nous stimule encore davantage à faire de notre mieux pour trouver des solutions pour les éleveurs. Produire des protéines fourragères est toujours plus important et retient notre attention depuis des années. A travers notre centre de recherche de Wolfheze, nous consacrons beaucoup d'attention à la valorisation de l'azote par la plante. Il n'y a pas de lien direct avec la teneur en protéines de la plante, mais plus elle prélève de l'azote, plus elle a le potentiel de le convertir en protéines. La recherche reste la meilleure voie pour progresser.

Pour tous les éleveurs, produire des protéines supplémentaires sur des parcelles cet automne sera un challenge. L'herbe d'arrière-saison est souvent riche en protéines. Avec une bonne gestion des prairies, il est possible de produire un maximum de protéines à travers une belle coupe d'automne. Ce Semences & Fourrages vous apprendra comment faire.

Nous disposons également bien-sûr de différents mélanges de trèfles qui peuvent assurer des apports complémentaires en protéines. Notre mélange trèfles ProtaFix est une nouveauté. Il contient quatre espèces de trèfles annuels à forte croissance dans différentes conditions. La probabilité d'assurer cet apport complémentaire est donc plus élevé, quelle que soit la météo.

Nous vous souhaitons pleine réussite !

Bastiaan et Frank
Barenbrug



Table des matières

- 3 Vos propres protéines fourragères : toujours plus important
- 4 'Un sursemis chaque année pour une herbe de top qualité'
- 6 A chaque parcelle son propre mélange
- 8 Pâturer après l'été ?
Laissez vos vaches brouter la pointe de l'herbe !
- 10 Une couverture rapide du sol avec moins de semence
- 11 Les plantes fourragères pas seulement la biodiversité comme avantage
- 12 Les pertes d'amidon, le plus grand problème durant la conservation du maïs
- 14 Combinez les avantages du trèfle

Semences & Fourrages 2020/2

Pour toutes vos questions sur l'herbe ou la gestion des prairies, vous pouvez contacter:



Bauduin Namur

Tél +32 475 24 24 09

E-mail bnamur@barenbrug.be



Aurélie Veys

Tél +32 475 24 31 19

E-mail aveys@barenbrug.be

Editeur :

 **BARENBRUG**

Vos propres protéines fourragères : toujours plus important

' ? Réglementation temporaire concernant un plafonnement des protéines ? via les concentrés' et '65 pour-cent de protéines sur vos propres parcelles '. Voilà deux nouvelles réglementations auxquelles les producteurs laitiers sont confrontés ces derniers temps. Un élément se dégage de ces réglementations : produire ses propres protéines et acheter moins de concentrés riches en protéines sera la nouvelle norme de demain en élevage laitier.

□ TEXTE Tom Niehof

Cela signifie que les producteurs laitiers devront disposer de fourrages suffisamment riches en protéines pour réduire l'utilisation de concentrés et de matières premières riches en protéines. Les chercheurs de Barenbrug Research à Wolfheze s'intéressent depuis déjà des années à l'utilisation de l'azote par les graminées. L'azote et la protéine sont étroitement liés en graminées, comme vous le savez : 6,25 grammes de protéines contiennent 1 gramme d'azote. Plus la graminée peut absorber d'azote, plus elle peut produire de protéines. Mais ce n'est pas si simple. " La capacité d'absorption d'azote, n'est pas identique à celle de produire des protéines", explique Piet Arts, le directeur de global research Barenbrug. "Il n'y a pas de lien systématique."

Il existe une forte variabilité entre les variétés et au sein d'une même variété

Variabilité génétique

On peut encore beaucoup progresser dans ce domaine, conclut-il. "Les meilleures plantes des plus mauvaises variétés, ont un meilleur score que les plus mauvaises plantes des meilleures variétés." Il y a donc une forte variabilité génétique, tant entre les variétés qu'au sein d'une variété. Le point positif est que cela signifie que des progrès importants

sont possibles. Grâce à l'hydroponie, une mise en culture sur des solutions nutritives liquides contrôlées, Barenbrug peut sélectionner les meilleures plantes pour certaines caractéristiques données. Lorsque l'on débute la sélection d'une nouvelle variété de graminée, il faut environ quinze ans avant de pouvoir l'inscrire dans la liste des variétés.

Des variétés prévisibles

Outre la fixation de l'azote, Barenbrug étudie également la digestibilité d'une graminée de sorte que sa teneur en nutriments soit utilisée de manière maximale par la vache. Lorsque les recherches conduites à Wolfheze ont permis de produire de nouvelles variétés dont le potentiel est intéressant, Barenbrug les teste dans différentes zones climatiques à travers le monde, sur différents sols et à différentes périodes de semis. "Nous voulons des variétés dont on peut prédire le comportement dans toutes les conditions de sorte que les éleveurs aient la certitude de bénéficier de leurs atouts", explique Arts. ■



Alidus Hidding, spécialiste nutrition chez VIB Consulting

'Un sursemis chaque année pour une herbe de top qualité'

L'importance de l'herbe pour les producteurs laitiers progresse chaque année. En réalisant un sursemis chaque année, les producteurs laitiers peuvent produire un meilleur fourrage et en plus grande quantité, affirme Alidus Hidding de VIB Consulting.

ENTRETIEN AVEC Alidus Hidding □ TEXTE Will van Hoof

Quelle est l'importance de la production d'herbe ?

"L'herbe est une source importante de protéines. Il existe plusieurs cultures qui produisent des protéines comme le quinoa, les haricots ou les pois, mais ces dernières n'ont jamais été fortement utilisées en production laitière. Certains éleveurs les utilisent mais le rendement par hectare est inférieur à celui de l'herbe. Nous connaissons bien l'herbe, nous sommes capables de bien l'exploiter et d'en obtenir des rendements importants."

Une vache a besoin d'énergie, de protéines et de structure. Avec quels fourrages peut-on le plus facilement les couvrir ?

"Nous avons un cheptel très productif. Les besoins en énergie des vaches sont donc élevés. Le maïs est une culture idéale car il produit facilement beaucoup d'énergie et d'amidon. L'herbe est une bonne source de protéines qui occupe une place toujours plus importante dans la ration. Mais l'herbe doit être bien gérée pour en tirer tous les avantages et obtenir les meilleurs résultats."

"En réalisant un sursemis annuel, on maintient la proportion de bonnes variétés à un niveau élevé."

Alidus Hidding

Que voulez-vous dire ?

"Lorsque vous comparez les résultats des essais de terrain de maïs et les rendements observés en fermes, vous constatez peu de différences. C'est très différent avec l'herbe. Il existe une grande différence entre les résultats obtenus en moyenne par les éleveurs et le potentiel de production réel de l'herbe. Chaque année, les éleveurs produisent environ 10 tonnes de matière sèche par hectare d'herbe. Les essais de terrain montrent que l'on peut produire 14 à 16 tonnes par hectare. Ils argumentent 'oui mais on doit toujours utiliser moins d'engrais', mais c'est vrai aussi pour les maïs. L'herbe est tout simplement une culture plus compliquée qui demande de l'attention toute l'année."

Vous pouvez donner quelques exemples ?

" Je me promène régulièrement dans les prairies avec les éleveurs. Je remarque la présence de houlques, de pâturins communs, de pâturins annuels et d'espaces dégarnis. Les espaces dégarnis et le pâturin annuel affectent le rendement. Le rendement du pâturin commun vaut 50 pour-cent de celui du ray-grass anglais. De nombreux éleveurs n'obtiennent pas le rendement et la qualité qui pourraient être atteints."

Que pourraient-ils faire pour s'améliorer ?

" Je conseille de réaliser un sursemis tous les ans. Un investissement limité de 5 à 15 kg de semences de graminées par hectare permet de fortement améliorer le rendement et la qualité du fourrage. Je considère les nouvelles semences de graminées comme des soldats. Elles doivent faire le travail. Le pâturin commun et des prés sont pour moi des extrémistes. On les retrouve partout où ils ne devraient pas être. Cela se produit lors d'un mauvais management, d'un tassement suite à de fortes précipitations, lors d'une fauche trop courte, etc. Cela a pour conséquence de réduire le pourcentage de bonnes

graminées de 100 à 90, 80, 70 pour-cent. En réalisant un sursemis annuel, on maintient la proportion de bonnes variétés à un niveau élevé."

L'état du sol influence-t-elle la qualité et la quantité de fourrages ?

" Je ne veux pas trop accabler les éleveurs, mais de longue date, les sols ne reçoivent pas l'attention voulue. Le pH est trop bas, il est trop compacté, ou déstructuré. Si vous optez par exemple pour la fétuque élevée à feuilles tendres, qui est un très bon produit, le sol doit avoir une bonne structure sur une profondeur de 30 centimètres. La fétuque élevée a des racines d'une profondeur de 1 mètre. Si vous voulez qu'elle produise ce que l'on attend d'elle, il faut faire en sorte que ces racines puissent s'enfoncer dans le sol."

L'herbe est une source importante de protéines. Comment percevez-vous les atouts du trèfle ?

" Ce sont deux excellentes sources de protéines. L'herbe aime l'azote, elle en est même accro. A l'heure où on doit réduire les apports en azote et en lisier sur les prairies, le trèfle est un bon complément. Il permet de toujours produire des ensilages dosant 18 à 19 pour-cent de protéines brutes avec moins d'engrais. Le trèfle rouge a de ce point de vue l'avantage d'apporter de la structure."

Votre philosophie est de toujours établir un lien entre fertilisation et rendement fourrager. Pouvez-vous expliquer ?

"Mon opinion est que vous devez fertiliser en fonction de ce que vous voulez récolter. Cela se calcule à l'avance. Supposons que vous voulez 3.200 kilos de matière sèche par hectare et 18,5 pour-cent de protéines. Alors vous pouvez calculer combien d'engrais chimique et de lisier sont nécessaires pour y arriver. Il est important de faucher lorsque ce rendement est atteint. Il ne faut pas faucher une semaine plus tôt parce que, par hasard, il fait beau. Tout l'azote n'est pas encore converti en protéines, de sorte qu'une partie est perdue. Tout l'art, c'est de toujours associer rendement et qualité."

Avez-vous encore un dernier conseil pour les éleveurs ?

"Ne pas faucher trop court. L'herbe doit alors chercher toute son énergie dans les racines et n'exploite pas assez celle du soleil. La croissance est ralentie, les mauvaises graminées et autres adventices ont alors la possibilité de se développer. Mon expérience montre que les éleveurs qui fauchent à une hauteur de 8 centimètres ont des rendements supérieurs à ceux qui fauche plus court." ■

'Les graminées sont des soldats, le pâturin annuel et le pâturin commun sont des extrémistes.'

Alidus Hidding (55)

Alidus Hidding est spécialiste en nutrition chez VIB Consulting. VIB Consulting est un bureau de conseil international indépendant pour producteurs laitiers. VIB a développé le concept IndeXboeren (sol/fourrager/vache) pour attirer l'attention des éleveurs sur les processus en cours au sein d'une exploitation laitière. La philosophie est qu'en cernant mieux ces processus, on agit plus rapidement et de manière plus efficace en fonction du contexte. ■



A chaque parcelle son propre mélange

Quel mélange graminées choisir pour un nouveau semis lorsqu'une parcelle se libère ? Une bonne question ! Une chose est certaine : un choix adapté aux caractéristiques de la parcelle permettra d'améliorer le rendement et la qualité du fourrage produit.

□ TEXTE **Will van Hoof**

Les gens ont leurs habitudes. Les producteurs laitiers aussi. Lorsqu'une parcelle se libère pour un nouveau semis, vous pouvez bien sûr opter pour un mélange connu qui vous a déjà donné satisfaction. Vous pouvez aussi choisir de diviser la superficie en prairies de fauche et de pâturage. Lorsqu'une parcelle se libère, on lui réserve alors un mélange pour la fauche ou le pâturage. Tom Niehof de Barenbrug conseille toutefois de franchir encore un pas supplémentaire. Le Product manager fourrages constate que les rendements et la qualité augmentent dans une exploitation lorsque l'on cultive trois à quatre mélanges graminées sur la superficie totale. Niehof distingue trois caractéristiques, sur lesquelles vous devez baser votre choix de mélanges. La gamme Milkway s'y prête particulièrement bien.

1

Le profil de la ferme

Le profil de la ferme est le premier critère. Combien de lait produisent vos vaches et quel est votre niveau d'intensivité. Si la superficie de votre ferme est limitée alors optez de préférence pour des mélanges qui assurent un très

haut rendement, comme Milkway•*Topsilo*. Ce mélange est composé de variétés qui assurent le rendement le plus élevé en fauche. Si votre troupeau est très productif, choisissez un mélange qui assure une production maximale de VEM et est appétant comme Milkway•*Appétant*. Ce mélange se compose de ray-grass anglais tétraploïdes et diploïdes à épiaison tardive et de fléole.

2

Le type de sol

Outre le profil de la ferme, sa localisation joue également un rôle. Votre parcelle est-elle dans un fond ou sur une hauteur ? Milkway•*NutriFibre* contient par exemple de la fétuque élevée à feuilles tendres dont les racines font plus d'un mètre. C'est un mélange idéal pour les sols sensibles à la sécheresse. Même durant les sécheresses extrêmes la prairie reste verte et en croissance. Mais il y a aussi Milkway•*Extensif*, un mélange qui convient pour les parcelles sensibles aux conditions météo. Ce mélange convient tant pour les sols sensibles à la sécheresse que pour les sols humides, comme la tourbe. Les variétés de

ce mélange ont été sélectionnées pour leur pérennité, leur résistance à l'hiver et leur longévité. Elles se comportent très bien sous des conditions météorologiques et climatiques difficiles et assurent un fourrage dont la valeur alimentaire élevée.

Sol et trèfle

Il faut aussi insister sur les conditions du sol lors du choix du trèfle dans un mélange. Le trèfle n'aime pas une parcelle qui libère beaucoup d'azote (maximum 150 NLV) et un faible pH. "Pour un sol sablonneux, le pH sera d'au moins 5,5 et sur un sol argileux d'au moins 6,0. Veillez en outre à avoir un sol meuble avec une bonne structure ce qui facilitera l'installation du trèfle." Pour Niehof, un apport d'environ 500 kg de chaux par hectare augmente le pH de 0,1 point. Comme on peut apporter au maximum 2 tonnes de chaux par hectare, on peut augmenter annuellement le pH de maximum 0,4.

3 Responsabilité sociétale

Enfin, les conditions de marché peuvent influencer le choix d'un mélange graminées pour une parcelle qui se libère. L'industrie laitière et les grandes surfaces peuvent par exemple payer un bonus lorsque l'on utilise des mélanges favorables à la biodiversité comme NutriHerb, un mélange de plantes fourragères certifiées. NutriHerb est favorable à la faune tant en surface que dans le sol (oiseaux, papillons, vers, bactéries du sol).

CONSEILS POUR UN SEMIS EN AUTOMNE

- Évaluez l'aspect de vos prairies en août en les parcourant.
- Déterminez ensuite si une amélioration, une rénovation ou une rotation est nécessaire.
- Réalisez une analyse de sol.
- Remettez les sols déstructurés en état par un travail de sol afin de favoriser l'écoulement de l'eau et le développement des racines.
- Semez lorsque le sol est suffisamment humide et que de la pluie est annoncée.

Faible impact environnemental

Enfin, la législation incite à réduire l'impact environnemental. Les prairies y contribuent : moins de pesticides, moins d'émissions de CO₂. Cela signifie que vos parcelles devront durer plus longtemps et néanmoins assurer une production de fourrages de qualité et en quantité. Le mélange Milkway•*Extensif* convient également à cette fin. Les variétés de ce mélange sont particulièrement pérennes. Cela signifie, que les adventices ont peu de chances de s'installer de sorte que la composition initiale se maintient longtemps et que les traitements phytopharmaceutiques ne sont pas nécessaires. ■

Assolement pour des prairies avec différents mélanges

La combinaison de mélanges de graminées qui convient le mieux à chaque exploitation agricole est différente. Mais les nombreux bénéfices d'un mélange de produits s'appliquent à chaque éleveur.

Prenons cette exploitation laitière à titre d'exemple.

Les meilleurs produits pour cet agriculteur sont:

- Milkway•*Appétant*: Le meilleur mélange pour le pâturage.
- Milkway•*NutriFibre*: Sécurité de récolte des prairies de fauche, même pour les sols sensibles à la sécheresse.
- Tornado 2: En rotation avec le maïs. Maximise la production de fourrage grossier et améliore la fertilité des sols.
- NutriHerb Anglais: Pour la biodiversité.



■ **Pâturage:**
Milkway•*Appétant*

■ **Rotation:**
Tornado 2

■ **Fauchage:**
Milkway•*NutriFibre*

■ **Biodiversité:**
NutriHerb Anglais



Pâture après l'été ? Laissez vos vaches brouter la pointe de l'herbe !

L'herbe d'automne est riche en protéines ce qui est favorable à la production laitière. Mais cette herbe demande une attention particulière pour qu'elle reste appétante pour vos vaches. Le spécialiste graminées et coach en prairies, Mark Jan Vink donne le conseil suivant : " Laissez vos vaches brouter la pointe de l'herbe ! "

□ TEXTE Mark Jan Vink

L'herbe d'automne contient souvent une forte dose de protéines. Vu la forte minéralisation dans le sol, l'azote est disponible. Si la température est relativement élevée, la teneur en protéines de l'herbe augmente. Lorsque l'on utilise au maximum ces protéines, les vaches produisent plus de lait et vous pouvez réaliser des économies en achat de matières premières protéiques.

Le nez n'est pas sur le derrière de la vache

Mark Jan Vink sait de quoi il parle lorsqu'il aborde le sujet de l'herbe d'automne : " Le nez de la vache se trouve sur sa tête et pas sur son derrière ", explique le spécialiste de l'herbe de Barenbrug, qui est également coach en prairies. Vink veut dire par là que l'appétence de l'herbe d'automne est importante si l'on veut une forte ingestion. Elle peut

contenir des feuilles brunâtres, à moitié pourries en sous-étage qui lui donnent un goût de moisi. Eviter que les vaches ne les mangent peut augmenter le niveau d'ingestion. " C'est pourquoi en automne il est préférable faire manger aux vaches la partie supérieure de l'herbe ", explique Vink." Pour récolter une herbe de haute qualité en automne, il faut anticiper durant l'été. Une combinaison réfléchie de pâturage et de fauche permet de nettoyer régulièrement la prairie et de préserver la fraîcheur de l'herbe. Vink conseille de laisser pâturer l'herbe d'automne lorsqu'elle a une hauteur de 12 centimètres. Les vaches doivent quitter la parcelle lorsque l'herbe a une hauteur de 8 centimètres. " Dans la plupart des cas, cela signifie de mettre les vaches dans une nouvelle parcelle chaque jour." Un autre avantage de cette stratégie est que la reprise de croissance n'est pas ralentie.

Diluer avec de l'eau

Pour préserver la vitalité de l'herbe et l'aider à mieux résister aux moisissures, le spécialiste conseille d'assurer un léger apport d'engrais (azote ou potassium). C'est possible jusqu'au 15 septembre. Lorsque vous épandez du lisier, il conseille de le diluer avec de l'eau (une part d'eau pour deux de lisier). L'herbe prélève mieux l'azote et sent moins le lisier. " Vos vaches mangeront alors davantage d'herbe ". Si les prairies sont dégarnies, ou que le temps se dégrade, vous pouvez réaliser un sursemis. Pour Vink, on peut le faire tout le mois d'octobre et ces dernières années, même en novembre.

**'Débutez le
pâturage à 12
centimètres et
arrêtez le à
8 centimètres'**

MILKWAY•NUTRIFIBRE:

ROBUSTE ET SAVOUREUX

Dans Milkway•NutriFibre, Barenbrug combine la dernière génération de fétuque élevée à feuilles fines et souples avec la fléole des prés. Cette nouvelle génération de variétés de fétuques élevées est encore plus performante en matière de goût, de résistance à l'oxydation et de santé des feuilles. Ces dernières années, des progrès importants ont été réalisés dans ce domaine et les compositions ont été adaptées en conséquence. Ce mélange est donc adapté au fauchage et au pâturage et offre un rendement élevé à l'hectare, en plus d'une récolte très savoureuse.



Barenbrug a développé un mélange spécial qui germe dès que la température du sol atteint 6 degrés Celsius, à savoir Milkway•Sursemis. Un sursemis combiné avec un hersage permet d'éviter l'implantation massive du pâturin annuel et du pâturin commun dans la prairie. Ces adventices se développent et produisent de la semence toute l'année. Elles sont toutefois moins pérennes. En réalisant un sursemis en automne, on dispose d'une herbe de top qualité au printemps, dans la prairie, dont vous pourrez tirer l'avantage toute l'année.

Rendre l'énergie disponible

Pour bien exploiter l'herbe d'automne, il est important d'en discuter avec son nutritionniste, explique Vink. Comme déjà signalé, l'herbe d'automne est riche en protéines. Pour bien valoriser ces protéines, il faut que la vache ingère suffisamment d'énergie. "Le taux d'urée est un bon indicateur. La teneur idéale en urée en automne se situe entre 20 et 25. Discuter avec votre nutritionniste vous permettra d'adapter vos apports en fourrages et en concentrés pour valoriser au maximum ces protéines." ■



LE TRÈFLE : EXHAUSTEUR DE GOÛT

Si la vache avait son mot à dire, elle choisirait probablement un pré rempli de trèfles. Surtout à l'automne. Le trèfle fournit un supplément d'azote à l'herbe, ce qui maintient la culture en bonne santé et réduit le risque de rouille couronnée. Grâce au trèfle, votre herbe d'automne est également savoureuse pour votre bétail laitier qui en ingère dès lors une quantité plus importante. Barenbrug dispose de divers mélanges de trèfles dans sa gamme. Vous trouverez un aperçu sur le site Internet: barenbrug.be/fr/fourrages/produits/trèfles. ■

Une couverture rapide du sol avec moins de semence

Un bon engrais vert couvre rapidement le sol de sorte que les adventices n'ont pas le temps de se développer. Avec SoilCover c'est possible. Les semences turbo germent rapidement, de sorte qu'il en faut moins pour couvrir le sol. Cela vous permet de produire beaucoup de matière organique, même après une récolte de maïs tardive.

□ TEXTE Tom Niehof

Le semis de SoilCover est toujours une réussite. Ce mélange peut être semé du printemps à tard en fin d'automne. Les « semences turbo » germent même lorsque la température du sol est de 6 degrés celsius. Les plantes continuent leur croissance à faible température. En mars, SoilCover donnera le rendement le plus élevé de toutes les cultures. Barenbrug a sélectionné des variétés à haute énergie germinative spécialement pour ce mélange. Après 10 jours, 90 pour-cent de la semence est germée contre seulement 40 pour-cent pour les autres variétés. Ces variétés ont un super pouvoir germinatif, s'installent rapidement et ont une excellente croissance juvénile, de sorte que SoilCover peut être semé jusque mi-novembre et toujours assurer un rendement élevé.

Il continue à croître durant l'hiver

L'avance prise par cette culture en automne grâce à sa vitesse de germination et d'implantation est payante dès le début du printemps. En mars, la culture a déjà une sérieuse avance en termes de rendement en matière sèche par rapport aux autres engrais verts. Cela permet de produire un maximum de matière organique, ce qui est tout bénéfique pour la culture suivante.

Peu de semence nécessaire

SoilCover est semé avec une densité de semis de seulement quatre cents semences par mètre carré. Cela permet déjà de produire un nombre suffisant de plantes robustes pour couvrir le sol. Nous avons conditionné



LISTE DES AVANTAGES

- Des coûts plus faibles par hectare
- Précocité printanière et rendement élevé en matière sèche
- Germination et implantation rapides lors de semis tardifs
- Un développement important
- Bon piège à nitrate grâce à un enracinement profond

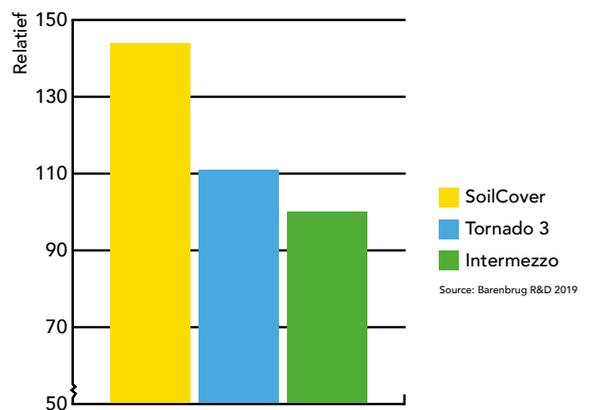
SoilCover est financièrement toujours plus intéressant que tous les autres engrais verts

ce mélange de sorte qu'un sac de 21 kg correspond à un hectare. Cela donne le même résultat que 35 à 40 kg de ray-grass italien par hectare. Les semences de SoilCover sont donc les plus intéressantes par rapport à tous les autres engrais verts.

Culture piège à nitrates

SoilCover est une excellente culture de piège à nitrates qui ramène beaucoup de matière organique dans le sol grâce à ses racines très développées. De plus, SoilCover stocke davantage d'eau dans ses racines que par exemple le seigle ou d'autres céréales. Ceci est notamment avantageux lors des sécheresses printanières. Les jeunes plantes de maïs utilisent avantageusement cette humidité encore présente. ■

Rendement en matière sèche fin mars



Un essai avec des prairies temporaires et des engrais verts a montré le printemps dernier les effets des différentes graminées sur le développement juvénile et la croissance hivernale.

Les plantes fourragères pas seulement la biodiversité comme avantage

Quel est le plus grand avantage des plantes fourragères dans une prairie ? Plus d'abeilles et d'insectes, diront beaucoup. Mais les plantes fourragères offrent bien plus d'avantages que la biodiversité. C'est aussi une meilleure résistance à la sécheresse et de vaches laitières plus productives. Le saviez-vous ?

□ TEXTE Astrid van den Brink

Une production de lait plus importante

La forte ingestion et la bonne valorisation de NutriHerb permet d'augmenter la production de lait. Voilà aussi la conclusion d'une recherche de la Haute Ecole Aeres de Dronten (NL). La production laitière de vaches qui ont ingéré NutriHerb avec de la fétuque élevée et d'autres qui ont broutés sur une parcelle de ray-grass anglais a été suivie durant plusieurs circuits de pâturage.

Vous y avez été aussi confrontés ces dernières années : pas simple en période de canicule estivale de stocker suffisamment de fourrages pour les stocks hivernaux. Utiliser le mélange de plantes fourragères NutriHerb facilite la préservation du rendement en matière sèche. Les racines intensives et profondes de ces plantes permettent d'exploiter au maximum l'humidité présente dans le sol. De plus, la bonne couverture du sol par les trèfles permet de réduire l'évaporation de l'eau du sol. Cela rend l'irrigation inutile. Il en résulte une réduction de la charge de travail et une agriculture plus durable.

Des vaches plus saines

Lors de la composition du mélange NutriHerb une attention particulière a été accordée à la contribution des plantes fourragères et à la santé du cheptel laitier. Cela explique entre autres la présence de la chicorée. Cette plante est un anti-parasites naturel de l'estomac et de l'intestin. La présence du sainfoin dans le mélange induit une action anti-parasitaire et réduit les émissions de méthane. En optant pour NutriHerb en combinaison avec la fétuque élevée à feuilles tendres, pour réduisez aussi le risque d'acidose ruminale.

De la valeur alimentaire et du rendement

Ceux qui estiment que des prairies riches en plantes fourragères ont une moindre valeur alimentaire et un rendement plus faible se trompent. La valeur

alimentaire de NutriHerb varie de 920 à 970 VEM, selon la coupe. Une recherche conduite par l'institut Louis Bolk a montré que NutriHerb produit 20 pour-cent de matière sèche en plus qu'un mélange standard BG3.

Choisissez le mélange NutriHerb qui vous convient

Vous pensez que la qualité est plus importante que le rendement, alors nous vous conseillons d'opter pour NutriHerb anglais. Dans ce mélange, la proportion de graminées est légèrement supérieure, avec un rapport graminées /herbe plantes fourragères d'environ deux tiers un tiers. Ce mélange est également idéal pour les parcelles avec une forte présence d'adventices. Si vous pensez que le rendement est l'élément le plus important, alors choisissez NutriHerbe fétuque élevée. Dans ce mélange, les plantes fourragères ont plus de chances de s'installer et le rapport graminées/ plantes fourragères est de 50/50.

Des plantes fourragères en sursemis ?

C'est possible.

Une autre option est d'abord de remettre la prairie en ordre, puis de réaliser un sursemis de plantes fourragères. Vous obtiendrez le meilleur résultat si le sursemis est réalisé avec un semoir à disques. Vous trouverez plus d'informations sur le sujet sur notre site internet.

Comment réussir le semis et l'entretien de NutriHerb ?

Le site internet de Barenbrug propose de nombreux conseils sur la culture de NutriHerb
Pour plus d'infos : barenbrug.be/fr/nutriherb ■





Les pertes d'amidon, le plus grand problème durant la conservation du maïs.

Le maïs est un fourrage de grande valeur qui apporte beaucoup d'énergie. Le maïs est un excellent complément dans une ration pour valoriser les protéines (dégradables). Mais pour cela, il faut beaucoup d'amidon. Une recherche indépendante conduite par le bureau de conseils en fourrages Groeikracht a montré que le processus qui se déroule entre la récolte et l'utilisation du maïs dans la ration provoque beaucoup de pertes d'amidon. Ceci peut être évité en utilisant un conservateur d'ensilage.

□ TEXTE **Harmen van der Sluis**

Lors de cette recherche, en septembre 2018, un champ de maïs a été ensilé à 40 pour-cent de matière sèche, 37 pour-cent d'amidon et un rendement en matière sèche supérieur à la moyenne de cette année. Le champ a été récolté avec une ensileuse qui a soufflé directement le maïs dans une presse. De cette façon, la recherche pouvait porter sur les différentes souches de bactéries présentes dans le maïs proprement dit. La qualité du maïs durant la conservation et après l'ouverture des balles a reposé sur plusieurs critères. Plusieurs conservateurs d'ensilage ont été étudiés, dont trois produits Bonsilage pour maïs.

10 pour-cent d'amidon perdus sans conservateur

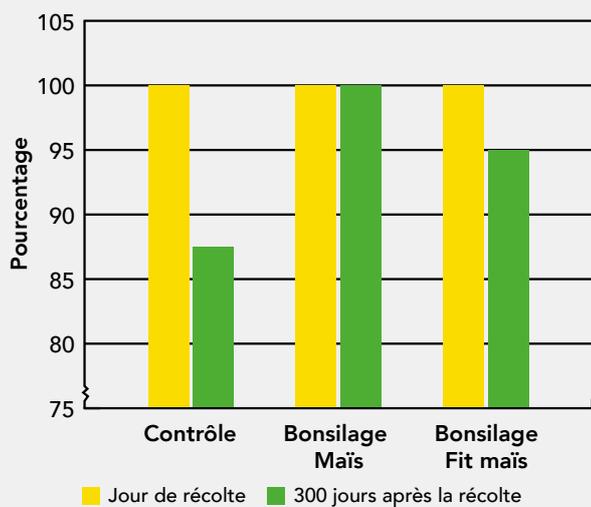
Lorsqu'aucun conservateur n'est ajouté, l'ensilage de

maïs perd 10 pour-cent d'amidon durant la conservation, conclut Gerard Abbink, le spécialiste fourrages de Groeikracht. Abbink: 'L'amidon est la principale composante du maïs. Lors de l'ensilage de 10 hectares de maïs, vous perdez donc 1 hectare d'amidon durant la conservation. C'est pourquoi, il est vraiment conseillé d'utiliser un conservateur en maïs.'

Pas de pertes d'amidon avec Bonsilage Maïs

Bonsilage Maïs contient à la fois des bactéries lactiques et acétiques. L'échauffement est freiné et les bactéries lactiques accélèrent la conservation et perturbent donc la formation des champignons et moisissures. Ce faisant, les micro-organismes indésirables n'ont pas la possibilité de dégrader

Evolution de la teneur en amidon



Source : Recherche Groeikracht 2018/19

La figure ci-dessus montre les différentes teneurs en amidon. Le jour de la récolte, la teneur en amidon était encore de 100 pour-cent (pas de pertes). Par la suite, des échantillons ont été prélevés à différents moments pour suivre l'évolution des pertes. Il est apparu qu'après trois cents jours, le maïs non traité (groupe contrôle) avait perdu près de 10 pour-cent. Le maïs traité avec Bonsilage Maïs avait des pertes minimales et celui traité avec Bonsilage Fit maïs peu de pertes.

l'amidon. Cela a été mis en évidence lors de la recherche qui a montré qu'après 300 jours, les pertes en amidon étaient toujours minimales. Cela vous permet de produire, notamment, un maximum d'énergie sans pertes d'amidon.

Bonsilage Speed permet d'utiliser le silo après 14 jours

Bonsilage Speed maïs contient une souche de bactéries unique qui permet de produire en à peine 14 jours assez d'acide pour assurer une conservation optimale et freiner au maximum l'échauffement. Dans un silo sans conservateur, cela demande en moyenne huit semaines. Lors de l'ouverture du silo après une période de 14 jours, Bonsilage Speed assure déjà une stabilité de pas moins de 81 heures contre 48 heures pour le contrôle. Un point d'attention est toutefois qu'après 300 jours, on observe une perte d'amidon comparable, voire supérieure à celle du maïs non traité.

C'est pourquoi Abbink donne le conseil suivant : si les réserves de maïs de l'année précédente, ne sont pas suffisantes pour tenir jusqu'en janvier, faites un petit silo spécifique que vous pourrez utiliser maximum trois mois. Vous pourrez l'ouvrir 14 jours après la récolte si vous avez utilisé Bonsilage Speed maïs. Vous pouvez traiter le reste du maïs avec Bonsilage Maïs ou

Bonsilage Fit maïs et laisser ce silo fermé durant ces trois mois. Vous valoriserez ainsi au maximum votre récolte de maïs, y compris en cas de déficit en fourrages ! Bonsilage Fit maïs assure la production de 320 kg de propylène glycol par ha

Bonsilage Fit maïs contient des bactéries qui produisent de l'acide lactique et de l'acide acétique, de sorte qu'il assure une conservation optimale, freine l'échauffement au maximum et améliore en prime la santé et le bien-être de vos vaches en produisant du propylène glycol. Ce faisant, il améliore le rapport entre acide lactique, acétique et le propylène glycol, ce qui est favorable à un bon fonctionnement du rumen. Le risque d'acidose et de fièvre vitulaire est réduit, ce qui permet d'augmenter la production viagère des vaches.

La recherche a mis en avant qu'un bidon de Bonsilage Fit maïs produit après 300 jours 715 kg de propylène glycol. Ramené au niveau de la ration, cela représente 145 grammes de propylène glycol par 8 kg de matière sèche de maïs par vache et par jour. ■



CHOISISSEZ LE PRODUIT LE PLUS ADAPTÉ

La recherche a montré que les agents d'ensilage peuvent être utilisés de manière ciblée. Bonsilage Maïs est, avec une perte minimale d'amidon, l'agent d'ensilage permettant de réduire les pertes. Bonsilage Fit maïs est quant à lui unique grâce à la formation de propylène glycol, tandis que Bonsilage Speed maïs peut rapidement traiter une carence en maïs. Vous recherchez une perte minimale, des vaches en excellente santé ou une alimentation rapide? Choisissez le produit le plus adapté pour obtenir le meilleur résultat. ■



Combinez les avantages du trèfle

Il existe de nombreuses espèces de trèfles, chacune avec ses propres caractéristiques et possibilités. C'est pourquoi Barenbrug propose différents mélanges de trèfles. ProtaFix est une nouveauté dans la gamme : un mix de quatre espèces de trèfles annuels qui boostent le rendement de la prairie dans les dix semaines.

□ TEXTE Will van Hoof

L'intérêt pour le trèfle augmente avec l'attention plus importante accordée à la production de ses propres protéines. Le trèfle fixe l'azote atmosphérique et le convertit entre autres en protéines supplémentaires. L'azote non utilisé par le trèfle, est valorisé par les graminées. La prairie produit donc un rendement élevé avec beaucoup de protéines avec moins d'apports en lisier et en engrais.

Des nombreuses espèces de trèfles

Il existe de nombreuses espèces et gabarits de trèfles. Les plus connus sont le rouge et le blanc. On peut ensuite par exemple encore les classer selon leur durée de vie. Le trèfle rouge permet de fixer jusqu'à 350 kilos d'azote atmosphérique, ce qui en fait le plus performant de tous les autres trèfles. A un stade jeune, cette culture convient pour le pâturage, même si elle supporte mal le piétinement. Pour cette raison, le trèfle rouge convient particulièrement bien pour une prairie de fauche. Le trèfle blanc est plus petit. Ces espèces supportent bien le pâturage et fixent 150 kilos à maximum 200 kilos d'azote par hectare. Le

trèfle blanc compte trois espèces qui se distinguent par la taille des feuilles (petites, moyennes, grandes). En gros, plus le trèfle est petit, plus il dure longtemps. La croissance du trèfle est fonction de beaucoup de conditions. Il peut s'agir du profil du sol (sec/humide), du pH, des éventuels apports d'engrais chimiques, de potassium, de phosphate et bien sûr de l'utilisation de la prairie. Comme ces conditions et l'usage peuvent fortement varier, Barenbrug propose différents mélanges de trèfles.

Les trèfles pour la fauche

Le mélange Duet se compose de trèfles rouges et blancs et convient pour les prairies de fauche. Le trèfle rouge s'installe bien dans toute la parcelle et apporte plus d'azote que le trèfle blanc. Pour assurer des apports d'azote à plus long terme, du trèfle blanc a été ajouté au mélange. Cette plante s'étale davantage et dès que le trèfle rouge a disparu il le remplace et évite ainsi des problèmes de fertilisation. Grâce à Duet, il est possible de produire un fourrage appétant, productif et riche en protéines avec de faibles apports d'azote.

Attendre l'herbe d'automne

Les trèfles pour le pâturage et la fauche

Quartet est une composition de trèfles blancs avec différentes tailles de feuilles. Ce mélange de trèfles convient pour le pâturage et la fauche car il est très pérenne. Quartet est conçu pour pourvoir les prairies permanentes en trèfles persistants afin d'assurer des apports d'azote et de limiter les épandages d'engrais chimiques. Avec Quartet vous avez le mélange trèfles dont vous tirerez profit le plus longtemps.

Les trèfles pour une production rapide de fourrage

ProtaFix est une nouveauté de la gamme Barenbrug. Ce mélange trèfles, une combinaison unique de quatre espèces de trèfles annuels, assure très rapidement une production supplémentaire de fourrages, de protéines et d'azote. L'espèce de trèfle de Micheli Balansa est connue pour sa production élevée, notamment en conditions plus humides (automne/hiver) combinée à une excellente valeur alimentaire. Le trèfle de Perse évolue très bien notamment en conditions sèches et est le meilleur fixateur d'azote de tous les trèfles. Vu la diversité des espèces de trèfles présentes dans ce mélange, les chances de réussite sont importantes. Vous voulez donner un coup de fouet supplémentaire à vos prairies afin de sécuriser vos rendements en fourrages, y compris cette année ? Alors semez ProtaFix en automne avec des graminées dans vos prairies. ■

PROTAFIX: POUR UN EXTRA RAPIDE EN FOURRAGES

ProtaFix qui contient quatre espèces de trèfles annuels, est idéal pour combler votre déficit en fourrages et fixe un maximum d'azote.

COMPOSITION

Trèfle de Perse
Trèfle Incarnat
Trèfle d'Alexandrie
Trèfle de Micheli

Densité de semis:

10 à 15 kg par hectare

Période de semis :

avril - mi-septembre

Profondeur de semis :

0,5 - 1 centimètre

Nouveau



Par le passé, on n'accordait pas souvent d'intérêt à l'herbe automnale. La préférence allait à l'herbe fraîche fauchée. Il faut dire que, l'odeur de cette herbe automnale est loin d'être attirante. Elle sent même plutôt le moisi. Si on devait encore réaliser une coupe sur certaines parcelles en octobre, la récolte était stockée dans un petit silo spécifique. Ou dans des balles rondes qui perdaient leur rondeur après quelques semaines suite à leur forte humidité. Juste bon pour les génisses ...

On n'avait ensuite plus envie de les utiliser, car on constatait que les génisses non plus n'appréciaient pas ces balles d'arrière-saison. Si on en ouvrait une le matin, on gardait l'odeur dans les narines toute la journée. Cette odeur n'a tout simplement rien à voir avec celle de l'herbe fraîchement fauchée. Les génisses ne le savent que trop bien ! Souvent ces balles n'étaient même pas ramenées à la ferme. Non, elles restaient sur la parcelle, le long de la route, pas trop près des voisins. On était content de trouver quelqu'un de pas trop regardant qui trouvait quoi en faire...

Cette perception de l'herbe d'automne n'est pas justifiée. Si vous voulez réduire vos coûts alimentaires et produire plus de protéines sur vos parcelles, alors vous devez mieux valoriser cette herbe automnale. Réserver ces balles pour les génisses n'est pas la solution. L'herbe d'automne peut avoir une excellente teneur en VEM et en protéines brutes. Sa consommation en frais est la formule optimale. Pensez-y lors de la fertilisation. Il est possible de bien la conserver par ensilage et d'obtenir un excellent produit. Mais il faut utiliser le conservateur adéquat pour préserver son goût et donc son appétence.

Alors que 2020 se profile comme la troisième année de sécheresse d'affilée, nous devons faire face à l'incertitude des marchés du lait suite au Covid-19, aux discussions sur les nitrates et aux contraintes liées à l'alimentation. Pour l'élevage laitier, il s'agit de l'année des extrêmes. Aurai-je de quoi nourrir mes vaches ? Quels sont les aliments dont je dispose ? Les premières et secondes coupes ont été de bonne qualité mais avec des rendements limités. Les réserves de fourrages sont limitées. Une raison de plus pour accorder de l'importance aux dernières coupes automnales. Une source supplémentaire de protéines produites sur vos parcelles et un bonus pour votre porte-monnaie.

Ne négligez pas cette herbe automnale !

Christiaan Heijink
Responsable des ventes
en cultures fourragères



BARENBRUG BELGIUM
UILENSTRAAT 155A
9100 SINT-NIKLAAS



PB-PP | B-53
BELGIE(N)-BELGIQUE



Make Life Beautiful

Améliorer la santé du troupeau laitier, stimuler la biodiversité, augmenter la quantité de matière organique dans le sol, disposer en prime d'un magnifique paysage ; l'herbe permet tout cela. Avec vous, nous faisons tout pour en tirer avantage de manière durable. Chaque jour, nous sommes à la recherche de solutions herbagères innovantes. Nous le faisons en concertation avec vous. Votre satisfaction

combinée à notre connaissance des technologies les plus récentes nous permet, depuis 116 ans, de proposer les produits les plus intéressants. Pour ce faire, nous ne craignons pas de sortir des sentiers battus. En effet, parfois, les meilleures idées ne sont pas celles que l'on attendait. Mais une chose est certaine ; en tant qu'utilisateur de nos graminées, votre intérêt occupe toujours une place centrale.



Make Life Beautiful

